

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE



Hors série 70 - 1963

70 ème anniversaire année 1963

Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.

Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.

Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.

Bons souvenirs pour certains.

Bonnes découvertes pour d'autres.



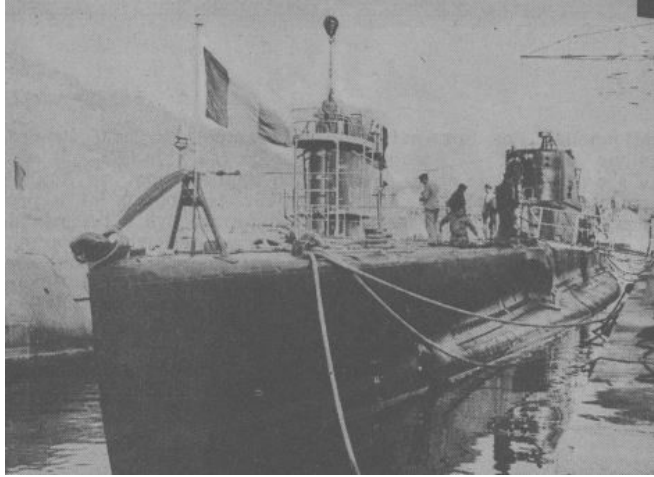
Paris : Les Journées internationales des Sous-Mariniers

Document sous copyright AGASM 2021

1963

Cols Bleus n° 778 12 janvier 1963**Le Réveillon de L'« Astrée »
Trois Jours avant la St-Sylvestre**

La coutume veut qu'on enterre joyeusement l'année défunte dans la nuit de la Saint-Sylvestre ; et la Marine Nationale n'échappe pas à cette coutume.



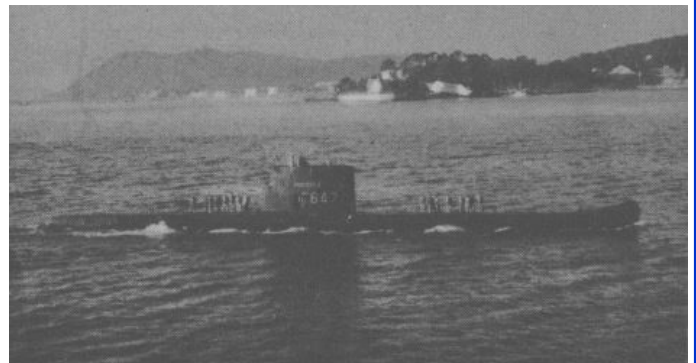
L'on a réveillé chez les marins avec une bonne humeur contagieuse. En outre, et les Toulonnais s'y attendaient, les bâtiments de l'escadre ont salué à coups de sirène l'avènement de 1963. Ce sont donc des mugissements prolongés qui ont marqué le Nouvel An. Sans ces mugissements de sirènes la tradition toulonnaise n'aurait pas été respectée. Mais, pour le côté anecdotique des fêtes, il est à noter un réveillon inhabituel : celui qu'ont passé les hommes du sous-marin « Astrée », commandé par le lieutenant de vaisseau Stoeber. Il fut, en effet, inhabituel car il s'est déroulé le vendredi 28 décembre en darse de Missiessy, alors que le bâtiment était, théoriquement, en plongée... Expliquons-nous. C'est pour la télévision suisse que le sous-marin « Astrée » a « réveillé ». En effet, les producteurs de cette télévision amie ont voulu innover. Il est toujours facile, ont-ils pensé, de présenter une nuit de la Saint-Sylvestre classique avec messages de Nouvel An, soirée de variétés et, enfin, soirée dans une boîte de nuit. Mais il est plus difficile de concevoir une nuit de la Saint-Sylvestre dans des lieux insolites. Jouant la difficulté, ils ont fait pénétrer la caméra dans un cloître où des moines immuables psalmodiaient leur office. Puis la même caméra a surpris des passagers d'un Boeing, au-dessus de l'Atlantique. De là, ce fut dans un avion et, en compagnie de spéléologues, une ébauche d'un voyage au centre de la terre. Enfin, et un peu comme dans un roman de Jules Verne, c'est sous l'eau que des hommes ont fêté 1963. Pour cette dernière séquence il fut fait appel au concours de la Marine française. Mais une telle émission ne s'improvise pas et il n'était évidemment pas question de l'assurer en direct. Donc, il fallut se plier aux règles cinématographiques et filmer les scènes en tenant compte d'un découpage n'ayant, apparemment, aucun sens de la chronologie, celle-ci étant ensuite rétablie lors des opérations de montage. C'est dans de telles conditions que l'on vit, le 28 décembre à Missiessy, une partie de l'équipage de l'« Astrée » arrivant à bord, en civil, et une valise à la main : c'était la scène de rembarquement. Puis furent filmés les mêmes hommes revêtant la tenue de travail. Après ? Mais l'on ferma les panneaux, manœuvre précédant la plongée (celle-ci ayant lieu le lendemain). Faisons grâce des détails et arrivons au « réveillon ». Celui-ci a eu lieu au poste-avant, lequel avait gardé sa décoration de Noël. Fut-il fictif, comme la plongée du 28 décembre ? « Non, nous ont répondu les hommes de l'« Astrée ». Nous avons dégusté, ont-ils ajouté, un délicieux gâteau offert par la télévision suisse... Une

Cols Bleus 778 12 janvier 1963 (suite)

véritable pièce montée, arrosée d'un champagne qui fut le bienvenu... » A préciser que le dit gâteau était flanqué de 62 bougies symboliques. Et, dans le poste de l'«Astrée», l'effet fut saisissant... Le lendemain, en rade des Vignettes, à hauteur du Cap Cépet, eut lieu, enfin, la plongée. A la vérité, le sous-marin, sans cesse survolé par une Alouette de la B.A.N de Saint-Mandrier porteuse d'opérateurs suisses, a plongé et a fait surface plusieurs fois. Le kiosque portait, à bâbord, le millésime «1962» et à tribord le millésime «1963». Pourquoi ? Mais pour filmer l'année défunte s'enfonçant dans les flots, et pour saisir 1963 émergeant des profondeurs ! C'est au cours d'une visite à bord de l'« Astrée » que nous avons appris le tournage de l'émission helvétique et les explications nous ont été données, au nom du lieutenant de vaisseau Stoeberg par l'ingénieur mécanicien du bord, l'I.M 2 Légat. Les permissionnaires qui devaient partir le samedi 28 à 11 heures ont retardé leur départ jusqu'à 16 heures, acceptant avec bonne humeur ce contretemps. Une seule ombre au tableau : il n'a pas été possible aux hommes de l'«Astrée» de se voir sur le petit écran car la télévision suisse ne parvient pas jusqu'à nous. Seul, un officier-marinier, en permission dans le Jura, a sans doute vu l'émission. Quand nous nous sommes rendus sur le sous-marin, ce privilégié n'avait pas encore achevé ses quelques jours de détente. Gageons qu'à son retour sur l'«Astrée», il subira les affres de l'interview !

Le sous-marin « Minerve » à Toulon

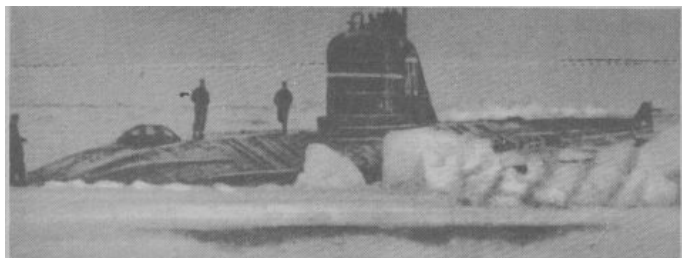
Notre photo : le sous-marin « Minerve » photographié en rade de Toulon. . Ainsi que nous l'avions annoncé, le sous-marin «Minerve» est arrivé à Toulon. Ce bâtiment est le sixième de la série des sous-marins à hautes performances. Il est placé sous le commandement du capitaine de corvette Thomas.

**Cols Bleus n° 779 19 janvier 1963****Anciens des sous-marins**

Les Amicalistes sont invités à venir le plus nombreux possible à la réunion mensuelle du dimanche 20 janvier, à 10 heures, au Café d'Angleterre, 2, rue Drouot, à Paris-9è Il y sera donné toutes informations utiles concernant les journées internationales et le gala du samedi 23 février.

Cols Bleus n° 780 26 janvier 1963**Prise de commandement**

Le lieutenant de vaisseau Le Masson a pris le commandement du sous-marin « Aréthuse », Il succède au lieutenant de vaisseau Le Poittevin de la Croix de Vaubois. Le capitaine de vaisseau Gueirard, commandant la 1re Escadrille de Sous-Marins, l'a fait reconnaître.

Cols Bleus n° 781 02 février 1963**Un sous-marin soviétique a fait surface au pôle Nord**

Le journal soviétique « Izvestia » a publié la photo que nous reproduisons ci-dessus. Ce document montre, précise le journal, le sous-marin atomique « Leninsky-Komsomol » venant de faire surface au Pôle Nord. Le journal affirme que la croisière sous les glaces polaires de ce sous-marin avait lieu à l'occasion d'un exercice destiné à éprouver les défenses soviétiques. Il ajoute que le sous-marin circula durant nombre de jours sous la glace.
(Photo U.P.I.)

La Flotte en 1963

.....

Les sous-marins							
Type	Nombre	Tonnage unitaire	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage	Observat.
« La Créole »	1	820	1	820			
« E.-Merrillot »	1	1.350	1	1.350			
« L'Andromède »	2	320	2	1.540			
« Naval »	6	1.200	6	7.200			
« Aréthuse »	4	400	4	1.600			
« Daphné »	7	700			7	4.900	Construct.
Total			12.500		4.900	

Cols Bleus n° 783 16 février 1963**Claude-Désiré Goubet**

Les ingénieurs du Génie maritime ont récemment honoré la mémoire de Claude-Désiré Goubet, l'un des précurseurs, peu connu, de la navigation sous-marine. Modeste artisan, Goubet avait travaillé, en 1877, avec l'ingénieur russe Drzewiecki, auteur du premier sous-marin mû par l'électricité.

Goubet construisit successivement deux bateaux qui ne donnèrent pas les résultats attendus.

L'I.G.M Gustave Zédé, avec le concours de Dupuy de Lôme sortit alors le « Gymnote » qui représentait alors un progrès considérable, ce qui laissa dans l'ombre les travaux de Goubet.

Une plaque a été apposée sur la tombe de ce modeste ingénieur qui s'attaqua si courageusement à un problème qui était alors bien difficile à résoudre.

**Cols Bleus n° 783 16 février 1963 (suite)****LES ANCIENS DES SOUS-MARINS PERSEVERENT....**

Cette année encore, ils reçoivent, les samedi 23 et dimanche 24 février, tous les anciens des sous-marins du monde entier. Tout ancien des sous-marins doit, avec sa famille et ses amis, participer à ces journées d'amitié et de souvenir. En particulier, l'A.G.A.A.S.M et ses amis font surface pour la « Nuit sous-marine », le 23 février, à 21h30, dans les salons de l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-L'Isle, avec un programme de variétés du tonnerre, animé par Jacques Bénétin. Election de la Reine et de ses demoiselles d'honneur. Consommation sur table ou au bar (prix normaux). Tenue sombre de rigueur. Renseignements et inscriptions à l'A.G.A.A.S.M, 2, rue Monge, Paris (Ve). DAN. 22.02. Tout Ancien des sous-marins doit venir à la réunion d'information préalable du dimanche 17 février à 10 heures. Café d'Angleterre, 20, bd. Montmartre (Richelieu-Drouot).

Cols Bleus n° 784 23 février 1963**SURFACE**

Les Anciens des Sous-Marins affirmeront leurs amitiés internationales par diverses manifestations, les 23 et 24 février 1963, dont le clou sera leur gala annuel du 23, à 21h30, dans les SALONS DE L'HOTEL CONTINENTAL, 2, rue Rouget-de-L'Isle, Paris, avec un spectacle de variétés étourdissant et un bal dynamique animés par JACQUES BENETIN, sous la présidence effective de l'Amiral CABANIER et en présence d'une quarantaine de camarades étrangers délégués par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Hollande, l'Italie et la République fédérale allemande.

Toutes informations et réservations à : A.G.A.A.S.M, 2, rue Monge, Paris (Ve). Tél. : DAN. 22.02.

Cols Bleus n° 786 09 mars 1963**Les Journées internationales des Sous-Mariniens**

Comme en 1962, l'Association générale amicale des anciens des sous-marins a organisé, cette année, deux journées internationales, les 23 et 24 février. Dès le vendredi 22 étaient arrivés à Paris :

- * Le commandant Schnee, président de la Fédération des associations d'anciens sous-mariniens allemands avec une délégation de quatorze personnes, dont cinq officiers et trois dames. Les présidents des associations de Hambourg-Kiel, du Palatinat, de Munich et de Berlin-Ouest en faisaient partie.
- * La délégation anglaise, à la tête de laquelle se trouvait M. Aston, président de l'Association de Coventry, et comptant huit personnes dont le président de l'Association de Gheltenham et son épouse.
- * La délégation italienne de six personnes dont trois officiers supérieurs, ayant à sa tête le capitaine de vaisseau Romano encore en activité dans la Marine italienne.
- * Le représentant des sous-mariniens américains, M. Stolsman, est arrivé de Libye, le samedi 23 avec son fils.
- * De nombreux amicalistes du Havre avaient accompagné leur président, M. Aufray, et leur vice-président, le capitaine de frégate Ricoul, ainsi que leurs épouses.

Cols Bleus n° 786 09 mars 1963 (suite)



De g. à dr.: C.C. Schnee, C.F. Viani, C.V. Romano, amiral Querville, Stolpmann, A. Aufray, Winterburn, Aston.

Le président et Mme Le Bas étaient venus de Nantes, et le président Autin de Cherbourg.

Le lieutenant de vaisseau Sevin, de Marseille, avait accompagné son président le capitaine de corvette Blachère.

L'amiral Querville, qu'accompagnait Mme Querville, a présidé ces deux journées en remplacement du vice-amiral d'escadre Rosset, président général de l'Association, empêché au dernier moment par une raison de santé. La première des manifestations a été un déjeuner au Palais de l'OTAN, réunissant plus de 80 personnes autour de M. l'ambassadeur François Seydoux, qui avait bien voulu en accepter la présidence.

Dix charmantes jeunes filles, parlant pour la plupart anglais, allemand ou italien, avaient été réparties au milieu des délégations étrangères pour servir d'interprètes. Parmi les membres de la délégation parisienne de l'AGAASM, se trouvaient les capitaines de vaisseau Delpeuch, Pillet et Blanchard, le capitaine de frégate Wacogne, le capitaine de corvette Debeury et les lieutenants de vaisseau Mandeville et Magot-Cuvru.

Bien que n'étant pas sous-marinier, le contre-amiral Antras avait tenu à prendre part à ce déjeuner pour y représenter l'ACORAM dont il est le délégué général. Dans une très brève allocution, l'amiral Querville souhaita la bienvenue aux délégations étrangères puis remercia M. Seydoux d'avoir bien voulu présider la première des manifestations de ces deux journées. Puis l'ambiance devint rapidement très animée, un grand nombre de convives se connaissant déjà pour s'être rencontrés à Kiel, en juin 1962 au congrès des anciens sous-mariniers allemands. A la fin du repas chaque chef de délégation étrangère prononça quelques mots.

Le commandant Schnee fit remarquer avec beaucoup d'humour que, tandis que les diplomates cherchent à construire l'édifice européen en commençant par le haut, les sous-mariniers - eux - le bâtissent effectivement en commençant par le bas, ce qui semble plus logique.

Puis M. l'ambassadeur Seydoux exprima tout le plaisir qu'il éprouvait à présider ce déjeuner et les souhaits qu'il formait pour le bon déroulement de ces journées internationales au cours desquelles un travail très utile serait certainement fait.

Ensuite, pendant que les dames couraient les magasins, une séance de travail a réuni une partie des délégations françaises et étrangères. On y a étudié la mise en place de liaisons entre les différentes associations, au point de vue informations, revues, échanges d'enfants, tourisme et affaires.

Il a été décidé d'organiser des réunions de travail entre les présidents ou leurs délégués, une ou deux fois par an et que, de toutes façons, une réunion aurait lieu, à Pentecôte 1964, à Munich dont l'association a prévu, pour cette date, une grande manifestation.

Le soir, au restaurant du Palais de Chaillot, un grand dîner réunissait tous les convives du matin auxquels s'étaient joints le contre-amiral Rousselot et Mme Rousselot.

Malgré la fraîcheur qui y régnait par suite de l'arrêt du chauffage le matin même, l'ambiance était telle qu'on eut beau-

Cols Bleus n° 786 09 mars 1963 (suite)

coup de mal à ce que tout le monde soit en place dans les salons de l'hôtel Continental pour y recevoir l'amiral Cabanier, chef d'état-major de la Marine, qui avait accepté de présider la soirée de gala, étant lui-même un ancien et glorieux sous-marinier.

A la table d'honneur, s'étaient groupés autour de l'amiral et Mme Cabanier : l'amiral et Mme Querville, le capitaine de vaisseau Romano, le commandant et Mme Schnee, M. Aston, M. Stolpmann, M. Liscoet, du cabinet du ministre des An-



A la table d'honneur, l'amiral Cabanier.

ciens combattants et Mme Liscoet.

Parmi les personnalités assises aux tables voisines, on remarquait : le contre-amiral Pacaud, inspecteur des réserves de l'Armée de Mer, et Mme Pacaud, le capitaine de vaisseau Renon, représentant le contre-amiral Merveilleux du Vignaux, président de la FAMMAC ; le capitaine de frégate Pitois, président de l'ACORAM et Mme Pitois ; le capitaine de vaisseau Wake Walker, attaché naval de Grande-Bretagne ; M. Fouquet, ancien président et fondateur de l'Association générale des anciens sous-mariniers et Mme Fouquet ; l'ingénieur en chef Quinquis, président de l'Amicale des anciens marins du métropolitain et Mme Quinquis.

Présentée et animée par Jacques Bénétin, la Nuit Sous-Marine se déroula, brillante, agrémentée des chansons de France Reynac et de Lisette Keray, des histoires d'Edith Ker et des spirituelles roseries du chansonnier Pierre Gilbert.

Le thermomètre était le seul à ne pas manifester de chaleur. Et, malgré la fraîcheur, les danseurs tinrent bon jusqu'à 4 heures du matin.

Le dimanche 24, des cars emmenèrent étrangers et Français à Fontainebleau où le vice-amiral Van Erkel de la Marine Néerlandaise a présidé un déjeuner de 80 couverts, assisté de son adjoint le contre-amiral Vilbert, de la Marine Française, du colonel Lyke de l'Armée Américaine, du capitaine de corvette Rommer, de la Marine Néerlandaise et du chef de bataillon d'Adhémar, de l'Armée Française.

Mmes Van Erkel et Querville participèrent avec de nombreuses dames étrangères et françaises, à ce repas servi dans les salons du mess des officiers de l'état-major du commandant en chef des Forces alliées Centre-Europe.

Après le déjeuner où régna une ambiance particulièrement animée, tous les congressistes se sont rendus au château où une visite spéciale avait été organisée à leur intention par le conservateur.

Les cars les emmenèrent ensuite au camp Guynemer pour y entendre plusieurs exposés dans la salle de conférence principale du Commandement aérien Centre-Europe.

Le colonel Lyke a expliqué ce que sont l'Alliance Atlantique et l'OTAN, en en détaillant l'organisation.

Puis le chef de bataillon d'Adhémar a précisé ce qu'est le commandement en chef des Forces alliées Centre-Europe.

Le contre-amiral Vilbert a exposé ensuite les problèmes navals que doit résoudre, bien qu'il n'ait pas de flotte sous ses ordres, le vice-amiral Van Erkel qui occupe les fonctions de

Cols Bleus n° 786 09 mars 1963 (suite)

« Naval Deputy » auprès du général commandant en chef les Forces alliées Centre-Europe.

Enfin le vice-amiral Van Erkel après avoir tiré les conclusions de ces exposés, prononça quelques mots d'adieu.

Les cars ramenèrent tout le monde à Paris, pour finir la soirée dans les fameuses caves de la Tour Eiffel. Sauf la délégation anglaise qui regagna directement Le Bourget d'où elle devait s'envoler vers 22 heures.

On commença par visiter ces caves creusées dans la colline de Chaillot par les moines qui, autrefois, cultivaient la vigne sur les pentes de celle-ci.

Curieusement aménagées et décorées, elles contiennent aujourd'hui les réserves de vins fins du restaurant de la Tour Eiffel.

Puis après avoir entendu raconter leur histoire par le camarade Magot-Cuvru, on se restaura à deux grandes tables disposées dans les plus vastes alvéoles.

Ensuite eut lieu la projection de ravissantes photographies en couleurs prises par le camarade Bayer au cours des différentes manifestations de l'an dernier où les sous-marinières s'étaient déjà retrouvés tant en Allemagne qu'en France.

Cols Bleus n° 787 16 mars 1963**L'ETAT-MAJOR et l'équipage du sous-marin U1 en visite aux Forces maritimes du Rhin**

Renouant avec une tradition maintenant bien établie, l'état-major et l'équipage du sous-marin U1 de la République Fédérale Allemande sont revenus tout dernièrement passer quelques jours à Kehl, ville marraine de leur bâtiment. Profitant de cette occasion, les Forces maritimes du Rhin avaient invité les marins allemands à leur rendre visite à la base de Kehl où une réception avait été organisée en leur honneur. En présence des autorités municipales et des représentants des associations d'anciens marins de la province de Bade-Wurtemberg, le capitaine de corvette Baumann, commandant l'U1, au cours d'une brève et très aimable allocution, remercia le capitaine de vaisseau Javouhey, commandant les Forces maritimes du Rhin, de son accueil et dit toute sa joie de cette réunion, symbole d'amitié de la Bundesmarine et de la Marine nationale française.

Cols Bleus n° 788 23 mars 1963**Plongée du sous-marin « Eurydice »**

Construit par l'arsenal de Cherbourg, le sous-marin « Eurydice », du type « Daphné », a effectué dans la darse transatlantique sa plongée statique. L'opération, qui s'est déroulée dans les meilleures conditions, avait été préparée par les soins de la Marine Nationale, en accord avec le commandant du port de Commerce.

L'« Eurydice », escorté du remorqueur « Rascasse », de chaloupes, de vedettes et du pousseur, entra dans la darse et fut amarré au coffre que la Direction du port avait fait mouiller au préalable. Les diverses manœuvres furent effectuées en présence de MM. le capitaine de vaisseau Castro, directeur du port, l'officier en chef des Equipages Losser et Coquin, commandant le port de Commerce, auxquels allaient se joindre les capitaines de vaisseau Huet, major général et Chevillotte, chef d'état-major. Après la plongée, le sous-marin fit un essai au large sous le commandement du lieutenant de vaisseau Lavolé.

Cols Bleus n° 789 30 mars 1963**Sous-marin biplace**

Une firme britannique présente un petit sous-marin biplace à coque aérodynamique en « perspex », l'Aquamobile, qui offre

Cols Bleus n° 789 30 mars 1963 (suite)

sous l'eau une visibilité circulaire totale. Cette firme, spécialisée dans l'équipement de plongée, espère pouvoir livrer commercialement le nouvel engin dans le courant de 1963. L'Aquamobile, qui a été conçu par le capitaine de corvette Hugh Oswell, est encore en cours de mise au point. La coque est faite d'une feuille de « perspex » acrylique, de 6 mm d'épaisseur. Une écoutille de 81 cm X 81 cm à tribord permet à un plongeur complètement équipé d'y avoir facilement accès ou d'en sortir.

Le sous-marin peut accueillir deux plongeurs, leur équipement accessoire se plaçant à l'arrière, mais cette place peut être réservée à un troisième plongeur qui s'y assoit en tournant le dos à ses deux compagnons. La partie inférieure de la coque est en aluminium ; elle abrite deux réservoirs d'air de cinq litres pour mettre sous pression le flotteur. Celui-ci est en chlorure de polyvinyle stratifié. L'Aquamobile mesure 2,64 m de long ; sa coque a 0,91 m de large, alors que la largeur hors tout est de 1,37 m. La hauteur est de 1,57 m. Les moteurs ont été essayés avec succès à une profondeur de 60 mètres

ATTRIBUTION DE COMMANDEMENTS SOUS-MARINS

- CAPITAINE DE VAISSEAU GUILLOU (J.R.M.J.), de la 1^{re} escadrille de sous-marins.
- CAPITAINES DE FREGATE
 - * DUBISSON (F.C), du groupe de sous-marins n° 10.
 - * ALLEAUME (P.A.S.) (inscrit au tableau d'avancement), de la 2^e escadrille de sous-marins.
- CAPITAINE DE CORVETTE
 - * LADSOUS (J.M.L.J.), du groupe de sous-marins n° 11.
- LIEUTENANTS DE VAISSEAU
 - * SALMON-LEGAGNEUR (P.A.R.M.), du sous-marin « Espadon ».
 - * LUCAS (J.P.L.I.M.), du sous-marin « Morse ».
 - * HARDY (J.G.A.), du sous-marin « Doris ».
 - * ADAM (J.J.C.), du sous-marin « Ariane ».
 - * MOUTARD (C.F.J.B.L.), du sous-marin « Roland Morillot ».
 - * JARRY (L.A.), du sous-marin « L'Astrée ».

Cols Bleus n° 790 06 avril 1963**COMMANDOS-MARINE : une école de volonté et**

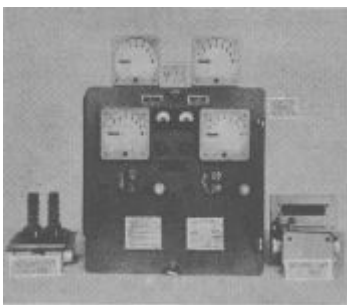
Commandos en exercice avec le sous-marin « Andromède »

Cols Bleus n° 790 06 avril 1963 (suite)

Un commando embarque sur le sous-marin « Andromède ».



Le commando prend place à bord des canots pneumatiques.

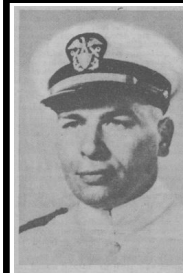
Cols Bleus n° 791 13 avril 1963**Le détecteur d'hydrogène du sous-marin atomique anglais "Dreadnought"**

La présence d'hydrogène dans l'air d'un sous-marin est extrêmement dangereuse, particulièrement au-delà de 3%. Un appareil extrêmement sensible pour détecter l'hydrogène a été installé à bord du sous-marin atomique anglais «Dreadnought» par Vickers Amstrongs Ltd-Barrow-in-Furness en Angleterre. Ce détecteur d'hydrogène a été mis au point par Engelhard

Industries. L'analyse est faite directement dans les canalisations de ventilation du «Dreadnought», ce qui permet de connaître à chaque instant la teneur en hydrogène de l'air. L'alerte peut être donnée immédiatement si une batterie défectueuse dégage une quantité anormale d'hydrogène. L'appareil fonctionne sur le principe de la conductivité thermique des gaz.

Le détecteur comporte une cellule d'analyse et une cellule de référence. La cellule de référence contient de l'air pur et l'air à contrôler passe à travers la cellule d'analyse. Les différences de conductivité thermique mesurées sont reportées sur le panneau de contrôle et n'importe qui peut ainsi facilement mesurer la teneur d'hydrogène dans la ventilation du «Dreadnought».

Ce procédé de détection doit contribuer à l'accroissement de la sécurité des sous-marins.

Cols Bleus n° 792 20 avril 1963**Après la disparition du sous-marin atomique "THRESHER"**

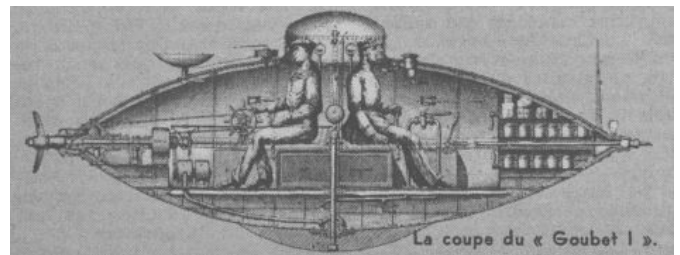
Le C.C. John Y. Harvey, qui commandait le sous-marin atomique américain «Thresher».

A la suite de la disparition corps et biens du sous-marin atomique « Thresher », le général de Gaulle a adressé le télégramme suivant au président des Etats-Unis : « La tragédie du « Thresher », qui met en deuil la marine américaine, m'a profondément ému. En vous adressant l'expression de ma sympathie, je vous demande de transmettre au peuple américain, et spécialement aux familles des disparus, les condoléances très sincères du peuple français. »

M. Messmer, ministre des Armées, le général Ailleret, chef d'état-major des Armées et l'amiral Cabanier, chef d'état-major de la Marine ont également adressé aux différents échelons du commandement américain des messages de condoléance.

Cols Bleus n° 793 27 avril 1963**A PROPOS DE GOUBET**

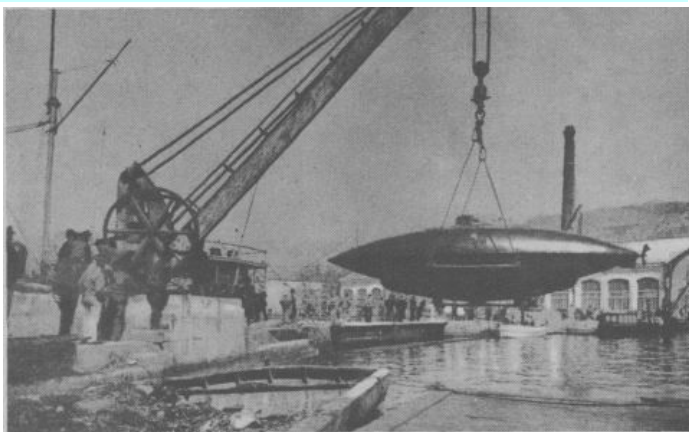
Notre ami et collaborateur Pellon, qui est aussi un lecteur assidu de « Cols Bleus », nous adresse la photo et la note suivante à propos de Goubet. Dans les numéros des 16 et 23 février, « Cols Bleus » a rendu un juste hommage à l'ingénieur Goubet « véritable créateur de la navigation sous-marine », qui n'eut cependant pas la satisfaction de voir son sous-marin accepté par la Marine. Soixante-quatre années séparent le « Goubet » des submersibles atomiques. Nous pensons intéresser nos lecteurs en publiant une photo du sous-marin « Goubet 1 » au moment de sa mise à l'eau à l'Arsenal de Toulon, en décembre 1899. Une grue de 5 tonnes, deux sangles en acier, quelques hommes, il n'en fallait pas davantage pour que le « Goubet 1 » prenne contact avec son élément. Comme c'était simple !



La coupe du « Goubet 1 ».

DES PRECISIONS INTERESSANTES

Nous avons cru bon d'approfondir un peu ce sujet. L'ouvrage de G.-L. Pesce, « La Navigation sous-marine » (Paris, 1906), pour apporter de très nombreuses précisions sur les travaux de l'ingénieur Goubet. C'est ainsi qu'il prit, en 1885, un brevet (n° 171878 du 26 octobre 1885) pour un petit sous-marin auquel il appliqua son joint sphérique pour rendre l'hélice mobile dans tous les sens, comme l'avaient déjà fait Merriam et Roeber, en 1866, et Drzewiecki, en 1879. « Les dimensions de ce sous-marin étaient : 5 mètres de longueur, 1 mètre de largeur et 1,80 mètre de hauteur au milieu. » Le bâtiment le « Goubet 1 » fut mis en chantier le 26 septembre 1886 et lancé le 20 mars 1887. Les essais eurent lieu à différentes reprises, de 1887 à 1891, à Toulon et à Cherbourg. Il y eut de nombreux déboires. Pesce ajoute : « Comme toujours ce furent les maladroites et les attaques inconsidérées des amis de l'inventeur qui lui firent plus de tort que l'hostilité des ennemis. Oubliant ou ignorant le passé, on alla jusqu'à prétendre que Goubet était le père de la navigation sous-marine, le génial inventeur du premier sous-marin, lequel devait révolutionner le monde de la marine, etc... » L'Administration de la Marine, traitée de «bouteille à l'encre», réagit contre la pression, peut-être trop intéressée, des amis de Goubet et, en présence des imperfections et des lacunes évidentes du « Goubet 1 », refusa le minuscule torpilleur sous-marin. C'était en 1891. « Goubet pouvait désormais méditer les paroles de Voltaire : « Que Dieu me préserve de mes amis ; je saurai bien me défaire de mes ennemis ». « Il pouvait égale-

Cols Bleus n° 793 27 avril 1963 (suite)

Le « Goubet II » à Toulon en 1899.

ment, faisant son examen de conscience, reconnaître dans son for intérieur que, non seulement il n'était pas le père de la navigation sous-marine, comme d'aucuns voulaient le faire croire au public par le canal de la presse parisienne, mais encore que la paternité de son propre sous-marin devait être partagée avec l'ingénieur russe Drzewiecki. En effet, ce fut celui-ci qui, le premier, lui en avait donné l'idée, alors qu'en 1879 il s'était adressé à la Maison Piat, où Goubet était chef de l'atelier de dessins, pour appliquer le joint sphérique à l'hélice mobile. » Cet extrait montre l'âpreté des polémiques que déclenchaient les premiers développements de la navigation sous-marine en cette fin du XIXème siècle. Précisons que Goubet ne se découragea pas. Aidé par quelques amis, il fit construire le « Goubet 2 », plus grand et mieux agencé que le précédent. Il avait 8 mètres de longueur, 1,75 mètre de diamètre au maître-couple. Pour lui donner une plus grande stabilité, deux ailerons horizontaux, venus de fonte avec la coque, se trouvaient de chaque côté sur la ligne médiane et s'étendaient sur presque toute la longueur de la coque. Sous la quille se trouvait un poids en fonte de 1200 kilos servant de lest amovible. On pouvait se débarrasser de ce poids de sécurité en cas de danger. Un moteur électrique actionnait les hélices, les pompes à eau et à air (sur le « Goubet 1 » l'hélice était actionnée soit par un moteur, soit à la main). L'équipage comprenait un officier et deux hommes (un de plus que sur le « Goubet 1 »). Le nouveau sous-marin fut mis à l'eau à Argenteuil en novembre 1895. Il était en principe destiné à une république d'Amérique du Sud. En janvier 1900, il fut procédé, à Toulon, à des essais officiels pour le compte du Gouvernement français. Les essais furent repris en février 1901. Ces essais ne parurent pas probants ; le marché passé en 1886 par l'amiral Aube fut définitivement rompu. L'inventeur était ruiné, découragé. A la requête d'un certain nombre de créanciers, le sous-marin fut vendu aux enchères à Saint-Ouen le 12 septembre 1902. Cependant, Goubet obtint l'appui d'un membre du Gouvernement « qui s'engagea personnellement, dit Pesce, à faire exécuter à Goubet un nouveau sous-marin qui devait être le « Goubet III », répondant mieux aux justes exigences des services compétents de la Marine. « Goubet remit donc entre les mains du ministre tous ses plans et se tint prêt à étudier un nouveau sous-marin de plus grandes dimensions... » L'état de santé de Goubet, déjà gravement altéré par ses luttes prolongées, ses vicissitudes continues, s'aggrava, et l'inventeur mourut le 15 janvier 1903. Pesce conclut : « Les «Goubet» occupent une place honorable dans l'histoire de la navigation sous-marine. » Nous ajouterons, pour terminer, que l'œuvre de Goubet représente un exemple remarquable de ténacité et d'énergie.

Cols Bleus n° 794 04 mai 1963**LE DREADNOUGHT premier sous-marin nucléaire britannique**

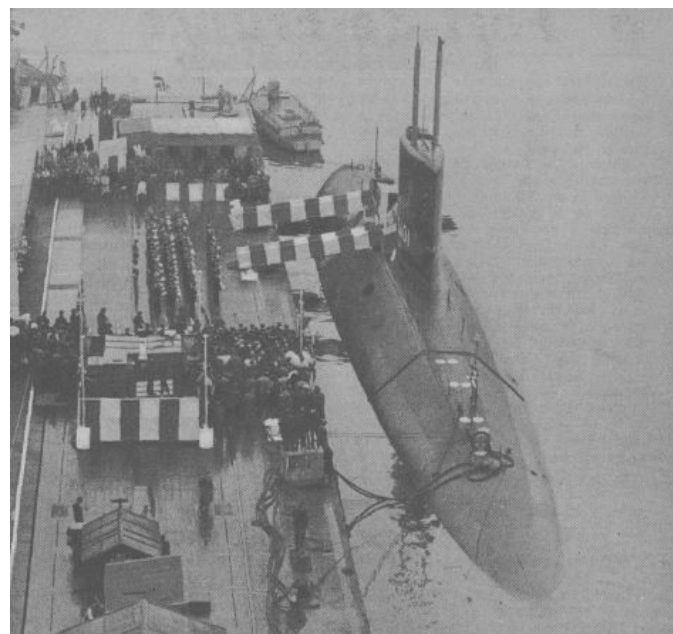
Le « Dreadnought », premier sous-marin nucléaire britannique, a été lancé aux Chantiers Vickers-Armstrong et il a été pris en recette par la Royal Navy le 23 avril. Le « Dreadnought », qui porte le nom d'un cuirassé construit au début du siècle, a été

Cols Bleus n° 794 04 mai 1963 (suite)

spécialement conçu pour des opérations sous les glaces. Sa coque est faite d'un acier extrêmement résistant analogue à celui dont se sont servis les Américains pour leurs sous-marins atomiques et sur la nature duquel l'Amirauté britannique ne fournit aucun détail.

Au cours des expériences, le « Dreadnought » a essayé toute une variété de types de torpilles d'origine britannique ou américaine, à des profondeurs et à des vitesses différentes.

A la suite de ces expériences, le commandant du « Dreadnought » a suggéré des « améliorations mineures » qui ont été déjà approuvées et incorporées dans le « Valiant », mis en chantier l'an dernier et qui sera le premier sous-marin britannique ayant un moteur atomique construit en Grande-Bretagne. Les appareils atomiques du « Dreadnought » ont été fournis par les Etats-Unis. Tout le reste de son matériel est de fabrication britannique. Le « Dreadnought », long de 100 m., a 3500 tonnes de déplacement.

**Le monument à la mémoire des Sous-Mariniérs**

« Par décret en date du 10 avril 1963, est approuvée l'érection à Toulon d'un monument à la mémoire des sous-marins basés dans cette ville, et disparus glorieusement en opération ou en mission. » Ces quelques lignes parues au « Journal officiel » ont trait à une émouvante initiative prise par l'Amicale des Anciens Marins de Toulon. On sait, en effet, que les anciens marins du port chef-lieu de la IIIe Région Maritime souhaitent rendre hommage aux équipages des sous-marins disparus au large de nos côtes, et associer à cet hommage la mémoire de tous les sous-mariniérs morts pour la France. Un projet de monument commémoratif a été conçu. Il s'agira d'une stèle en pierre de Cassis, dont le motif sera sobre, et qui comportera l'inscription suivante : « A la mémoire des sous-mariniérs disparus en mer. » Le monument sera élevé boulevard Frédéric-Mistral, face à la rade des Vignettes, à la hauteur du jardin d'acclimatation.

Brèves....

Le sous-marin « Eurydice », qui s'était rendu à Lorient en effectuant des essais, a regagné Cherbourg.

Cols Bleus n° 795 11 mai 1963**UNE RUE DU « COMMANDANT L'HERMINIER »**

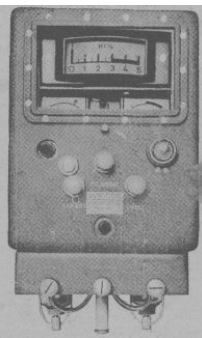
A Paris le nom du commandant L'Herminier vient d'être attribué à une rue de Paris. C'est un juste hommage rendu au héros du « Casabianca » dont nul n'a oublié l'extraordinaire courage à la fois dans son commandement et dans sa vie privée non plus que l'extrême générosité. La rue qui portera son nom

Cols Bleus n° 795 11 mai 1963

est une voie nouvelle du 20e arrondissement située entre l'avenue de la Porte de Vincennes et la rue de Lagny.



L'impressionnant sillage du sous-marin nucléaire américain « Lafayette », au cours de ses essais dans l'Atlantique, le mois dernier. Le « Lafayette » est le premier d'une nouvelle série du type « Polaris » amélioré. (Ph. U.P.I.)

Cols Bleus n° 796 18 mai 1963**LA DETECTION DE L'HYDROGENE SUR LES SOUS-MARINS FRANÇAIS**

Nous avons consacré dans notre numéro 791 du 13 avril, un article au détecteur d'hydrogène adopté par la Royal Navy pour le sous-marin atomique « Dreadnought ». Il est intéressant de noter que tous les sous-marins français sont équipés depuis huit ans d'un appareil basé comme le détecteur anglais sur le principe de la thermoconductivité des gaz. Il s'agit de l'hydrogénomètre type BG 10. Cet appareil est robuste et prévu pour un fonctionnement continu. Il est peu encombrant et ne pèse que 16 kilogrammes. Il a été mis au point par le laboratoire de la Commission d'études pratiques des sous-marins à Toulon et est construit par les établissements Icare de Marseille. Ce même organisme réalise actuellement un hydrogénomètre pour sous-marin nucléaire.

Cols Bleus n° 800 15 juin 1963**Plongée de l' « Eurydice »**

Le sous-marin « Eurydice », que commande le lieutenant de vaisseau Lavolé, ses essais de recette terminés, a effectué dans la darse transatlantique une plongée préparatoire à son prochain départ. Cette opération s'est déroulée dans les meilleures conditions et a donné des résultats satisfaisants. Elle avait été préparée, en collaboration avec le commandant de port, M. Coquin, par le capitaine de vaisseau Castro, directeur du port militaire, et ses adjoints, avec le concours des techniciens de la D.C.A.N et du personnel de la D.P.

Cols Bleus n° 800 15 juin 1963 (suite)**CEREMONIE DU SOUVENIR**

Comme chaque année, les anciens sous-mariniers se sont souvenus de leurs morts disparus en particulier avec les « Surcouf », « Vendémiaire » et « Prométhée ».

Les familles des victimes se regroupèrent autour des trois monuments commémoratifs après avoir assisté à une messe célébrée à la Basilique Sainte-Trinité.

Aux premiers rangs de la nombreuse assistance, les autorités civiles et militaires, les drapeaux des sociétés patriotiques entourant MM. le vice-amiral d'escadre Rosset, président général de l'Association des anciens sous-mariniers ; le vice-amiral Burin des Rozières, préfet maritime de la 1re région.

A l'issue de l'office le cortège se dirigea vers le cap Lévy. Au pied de la croix du « Prométhée », l'amiral Rosset déposa une gerbe, cependant qu'une garde en armes avec clairon rendait les honneurs. A 11 heures, les personnalités se retrouvèrent sur la petite jetée, devant le monument du « Surcouf », où se déroula une cérémonie identique, simple et émouvante. Sonneries aux morts par la clique de l'Ecole des Fourriers, minute de silence, dépôt de gerbes et couronnes. Au début de l'après-midi, derrière station à Goury, au pied de la croix du « Vendémiaire ».

Touchantes manifestations organisées par MM. Autin et Simon, avec le précieux concours de la Marine nationale.

Cols Bleus n° 801 22 juin 1963**Plongée statique de l' « Artémis »**

— L' « Artémis » fait surface. (Photo « Presse de la Manche »)

Après avoir subi un grand carénage dans l'arsenal, et avant de quitter Cherbourg, le sous-marin « Artémis » a effectué une plongée statique dans la darse transatlantique. Opération qui s'est déroulée avec succès en présence des représentants de la Direction du Port qui l'avait préparée en collaboration avec le commandant du port de commerce. L' « Artémis » doit gagner Toulon sous le commandement du lieutenant de vaisseau Bouffière.

QUELQUES VISITES.

La commission permanente d'essais, que préside M. l'ingénieur général mécanicien Bussièrre, s'est rendue à l'arsenal pour procéder à l'inspection du ravitailleur d'escadre « La Saône » et du sous-marin « Eurydice ». Visite qui a donné des résultats satisfaisants, et qui préluait au prochain départ des deux unités pour leurs ports d'affectation

Cols Bleus n° 802 29 juin 1963**L'Amiral Cabanier accompagne M. Pompidou à Cadarache**

Le 21 juin, le chef d'état-major de la Marine se rendait à Pierrelatte et Cadarache. Cela lui permit de constater les progrès réalisés en France dans le domaine de la recherche atomique. L'amiral Cabanier accompagnait le Premier ministre, M. Pompidou, qui était entouré de M. Palewski, ministre d'Etat chargé de la recherche scientifique et aux questions atomiques et spatiales; de M. Francis Perrin, de M. Hirsch, du général Fourquet et des hautes personnalités du C.E.A.

A Pierrelatte, l'Amiral Cabanier visita le site des quatre usines de séparation isotopique qui doivent permettre d'obtenir de l'uranium enrichi.

A Cadarache, le chef état-major de la marine put juger des progrès réalisés dans la construction du prototype de réacteur pour sous-marin atomique et voir à nouveau la maquette critique «Azur», réalisée pour l'étude du cœur de ce réacteur. Enfin, l'amiral visita les piles « Pégase », récemment entrée en divergence, et « Rapsodie », en cours de construction.

Nouvelles marines

Le « Champenois » et les sous-marins de la 2^{me} E.S.M. à Plymouth L'escorteur rapide «Le Champenois », qui fera un exercice de transit entre Bayonne et la côte anglaise avec les sous-marins de la 2^{me} escadrille de sous-marins, séjournera à Plymouth avec les sous-marins « Espadon », « Requin » et « Dauphin », du 28 juin au 2 juillet.

Cols Bleus n° 804 13 juillet 1963**Croisière d'entraînement**

Au cours de leur croisière d'entraînement en Méditerranée, les quatre sous-marins de la 1^{re} escadrille de sous-marins : « Argonaute », « Flore », « Galatée » et « Minerve », accompagnés du bâtiment-base « Gustave-Zédé », feront escale à Malte du 12 au 15, puis à Syracuse du 17 au 19 juillet.

Les adieux de l'Artémis

Après carénage effectué par la D.C.A.N, le sous-marin «Artémis» quitte Cherbourg pour Toulon, sa base, sous le commandement du lieutenant de vaisseau Rouffière.

A l'occasion de ce départ, le commandant et les officiers de l'« Artémis » ont offert un cocktail honoré par la présence du vice-amiral Burin des Rozières, préfet maritime, qu'accompagnait son aide de camp, le lieutenant de vaisseau Gentien.

Assistaient encore à cette sympathique manifestation : MM. le capitaine de vaisseau Huet, major général ; le médecin général Quéro ; le capitaine de vaisseau Castro, directeur du port ; l'ingénieur en chef Carette, de la D.C.A.N ; le capitaine de frégate Boone, commandant l'E.S.D.R.A ; l'I.D.T en chef Dubost et de nombreux officiers appartenant aux divers services du port.

Escale du HMS « NARWHAL »

Venant de Lisbonne, le sous-marin britannique « Narwhal », commandé par le capitaine de corvette Peter Cobb, a fait escale à Bordeaux du 28 juin au 2 juillet. Lancé en 1957, le « Narwhal », troisième du nom, est un bâtiment « hunter-Killer » de 1600 t.W de la classe « Porpoise ». Ses principales caractéristiques sont les suivantes : long. 89 m, larg. 8,08 m ; tirant d'eau 6,40 m ; vitesse en surface 14 nœuds, en plongée 16 nœuds ; effectif : 7 officiers, 18 officiers - marinières, 44 matelots.

Le sous-marin a quitté Bordeaux le 2 juillet à destination de Devonport, puis de la Clyde (Ecosse) pour un séjour de deux mois au terme desquels il doit participer à un exercice O.T.A.N

Cols Bleus n° 804 13 juillet (suite)

en mer du Nord. L'escale du « Narwhal » a été marquée par de nombreuses manifestations franco-britanniques.

**Cols Bleus n° 807 23 août 1963****La croisière "Hercule" de quatre sous-marins**

Le C.C. Pieri et le C.V. Guérard.

On les attendait à midi, mais, en avance sur leur horaire, c'est à 10h30 que les sous-marins « Flore » (commandant : le L.V. Coatenea), « Minerve » (L.V. Dyevre), Galatée » (L.V. de Boisanger) et « Amazone » (L.V. Dupasquier) s'amarrèrent, à la base de sous-marins.

La garde avec clairons rendit les honneurs, cependant que le capitaine de vaisseau Guérard, commandant la première escadrille de sous-marins, le capitaine de vaisseau Guillou, qui va lui succéder, le capitaine de corvette Pieri, chef d'état-major de la première escadrille de sous-marins, et l'ingénieur mécanicien en chef Palix, membre de la commission permanente des essais, saluaient les commandants et les équipages des bâtiments. Brève cérémonie se déroulant sous un ciel bas et gris, mettant fin à la croisière qui, commencée à la fin de juillet, amena les sous-marins jusqu'aux îles Canaries, via Alicante, Gibraltar et Mers-el Kébir.

Une croisière dans un fauteuil

A bord du « Béarn », bâtiment-base des sous-marins, par de vastes hangars déserts, un dédale d'étroites coursives, coupé d'échelles raides, un matelot nous pilote jusqu'au bureau du capitaine de corvette Pieri, chef d'état-major du capitaine de vaisseau Guérard. L'accueil est franchement sympathique et

Cols Bleus n° 807 23 août 1963 (suite) 1963

cordial. En sa compagnie, nous allons recommencer la croisière Hercule... dans un fauteuil. « Flore », « Minerve », « Galatée » et « Amazone » appareillent de Toulon pour Malte et la Sicile à la fin juillet. Le « Gustave-Zédé » les escortait.

Au large de la Sicile, les commandants Guérard et Pieri regagnèrent Toulon. Peu après, à bord du « Maillé-Brézé » qu'accompagnait le « Savoyard », ils rejoignirent les sous-marins au sud des Baléares. Nous ne les quitterons plus et, avec eux, irons jusqu'aux îles Canaries.

Une novillada en l'honneur des Français

Et maintenant cap sur Alicante. Mais nous ne sommes pas sur un yacht et la croisière n'est pas une croisière de plaisance. Elle doit avant tout parfaire l'entraînement de nos équipages. Aussi la route pour le port espagnol fut-elle jalonnée (si l'on ose dire) d'exercices de lutte anti-sous-marine, menés par les quatre petits navires, les deux escorteurs et un avion Shackleton de l'aéronavale anglaise, basé à Gibraltar. Le 25 juillet, c'était l'entrée dans le port d'Alicante. Accueil enthousiaste et exubérant des Espagnols. Excursions, réceptions, dîners, thés dansants, cocktails... Bref, toute la gamme de ce qui est réservé à nos marins en visite à l'étranger. Avec, en plus, les couleurs éclatantes de l'Espagne, son soleil éblouissant et sa chaleur torride. Mais le clou des manifestations fut sans conteste la novillada qui leur fut offerte à Benidorm, le Saint-Tropez espagnol, la station à la mode d'outre-Pyrénées. Quelle ambiance ! Poussant les choses loin, on dédia, au commandant Guérard, un taureau ! Honneur réservé rarement et à des personnalités triées sur le volet. Mais il fallait partir...

Avec la R.A.F. et les sous-marins anglais

Appareillage dans la nuit du 29 au 30 juillet. Quelque part, en mer, entre Alicante et Mers-el-Kébir, ce fut une succession d'exercices avec les appareils Neptune du G.A.N. n° 6 basés à Lartigue.

Courte escale à Mers-el-Kébir du 31 juillet au 1er août. Ravitaillement en vivres et combustible. Et, de nouveau, la mer. Et, de nouveau, les exercices, d'abord avec le sous-marin français « Artémis », ensuite avec les Shackleton (appareils dérivés des Neptune) de Gibraltar. Entre temps, le « Savoyard » avait abandonné la formation pour rallier Palavas-les-Flots, où devaient avoir lieu de grandes fêtes. Le 3, les sous-marins français touchaient, à 8 heures, Gibraltar, où l'amiral anglais Sinclair, commandant le Rocher, les saluait. Déjà étaient ancrés dans le port la première escadrille de sous-marins britanniques, arrivée de Portsmouth et commandée par le capitaine de vaisseau Turner, et le « Dreadnought », premier sous-marin britannique atomique, magnifique bâtiment de 3500 tonnes, que nul ne put visiter. Après que le « Maillé-Brézé » eut rejoint Toulon, le 5 août, le « Flore », le « Minerve », l'« Amazone » et le « Galatée » quittèrent la Méditerranée et, franchissant le détroit, gagnèrent l'Atlantique, où les attendait un air vif et frais, qui revigora les équipages fatigués par la chaleur.

Entre Casablanca et les îles Canaries eurent lieu des manœuvres. Aux Français s'étaient joints les submersibles anglais « Oracle », « Odin » (derniers-nés de la technique sous-marine anglaise), « Porpoise », « Totem » et « Tokem ». Et c'était enfin le retour à Toulon.

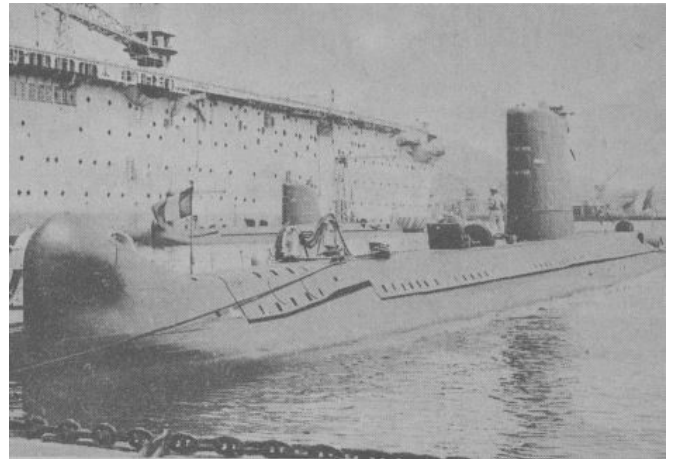
•••après passage « sous » la ligne

En ce 22 juillet de l'année équatoriale 1963, Neptune a sans doute l'une des plus grosses surprises de son existence. Son royal repos est, dans la soirée, troublé par un étrange submersible qui tente de se faufiler sournoisement sous la ligne à quelque trois cents mètres d'immersion. Les tritons vigilants ont tôt fait de détecter l'importun, et le pilote de la ligne, mandé de toute urgence, fait à bord une entrée fracassante, brandissant dans son émoi un sextant qui ne peut lui être de grande utilité dans ces profondeurs. Interrogeant le commandant, il apprend ainsi qu'il se trouve à bord de l'« Eurydice », en croisière d'endurance. Naviguant en plongée profonde pour tenter de trouver un peu de fraîcheur, nous nous sommes égarés jusqu'aux limites des mers australes, et lorsque le pilote nous apprend que notre latitude est zéro degré, il se fait dans le bord un silence religieux. Les néophytes tremblants se rassemblent au poste avant où Neptune en personne fait bientôt son entrée, accompagné d'une aguichante Amphitrite et suivi de Mgr Pompilius et

Cols Bleus n° 807 23 août 1963 (suite)

d'une bande de sauvages gesticulants. Le prélat de la Ligne, qui a, pour la circonstance, emprunté la pourpre cardinalice aux rideaux du poste des maîtres, flétrit, dans une allocution tonnante, l'attitude des néophytes et leur promet de rudes épreuves. Et le baptême commence : onction poivrée suivie d'un passage à la douche d'eau de mer.

Tous les nouveaux baptisés barbotent joyeusement, mais la douche, qui n'a jamais tant servi, déborde bientôt, et il faut rapidement prendre des mesures d'assèchement. Le maître de central se demande bien à quel saint équatorial se vouer pour équilibrer tous ces mouvements de poids. Il sera sans doute le seul à ne pas avoir apprécié cette joyeuse cérémonie.

L'EURYDICE dernier-né de nos sous-marins à Toulon

Dernier-né des sous-marins français « L'Eurydice », du type Daphné, commandé par le Lieutenant de vaisseau Lavolé est arrivée à Toulon, pour être incorporé à la Première Escadrille de sous-marins. Venant de Cherbourg, il a rallié Toulon en effectuant une croisière qui le mena à Dakar et aux îles Canaries. A son arrivée dans notre port, il a été, salué par le C.V Guérard, commandant le groupe des sous-marins en Méditerranée, son chef d'état-major, le C.C Pieri et l'ingénieur mécanicien en chef Palix, de la Commission permanente des essais.

Cols Bleus n° 808 31 août 1963**Prises de commandement****...
à la 1re escadrille de sous-marins**

Le V.A.E Jubelin commandant de l'escadre a fait reconnaître, selon le cérémonial traditionnel, le C.V Jean Guillou comme commandant de la 1re Escadrille de sous-marins, en remplacement du C.V Guérard, appelé à d'autres fonctions.

Avant de se retirer, le V.A.E Jubelin, qui vient d'être nommé inspecteur général de la Marine, a fait ses adieux aux officiers, officiers marinières et marins de la base et leur a souhaité à tous bonne chance...

**LE C.V. GUILLOU**

Le capitaine de vaisseau J. GUILLOU, né en 1915, est Breton. Entre à l'Ecole Navale en 1934, il a fait, pratiquement, toute sa carrière, en Méditerranée sur les sous-marins et sur les escorteurs.

Commandant du « Rubis », il fut, comme capitaine de frégate, déjà commandant de la 1ère escadrille de sous-marins. En 1954, il fut le premier commandant de l'escorteur « Le Bordelais » qui, lancé aux Chantiers de la Seyne, était le premier bâtiment du programme naval construit à La Seyne. De 1959 à 1960, il commandait

« Le Gascon » en même temps que la 5e Division d'escorteurs rapides. Il est breveté de l'Ecole de guerre navale et de l'Ecole de guerre navale américaine (U.S. Naval War College).

Cols Bleus n° 811 22 septembre 1963**Sur le S.M « ASTREE »**

Le lieutenant de vaisseau Jarry a pris le commandement du sous-marin « Astrée », succédant au lieutenant de vaisseau Stoerber. Il a été reconnu par le capitaine de frégate Emeury, commandant le groupe de S.M. n° 10.

Cols Bleus n° 812 28 septembre 1963**Un émouvant témoignage de solidarité dans notre Marine**

Le 10 septembre dernier, le Q-M électricien Bertinchant était victime d'un accident à bord du sous-marin « Marsouin ».

Grièvement brûlé, il devait être transféré à l'hôpital Percy. Une greffe de peau étant nécessaire pour sauver les mains du blessé, un appel fut alors lancé au personnel de la Marine afin de trouver des volontaires qui se prêteraient à un prélèvement de peau. Le volontaire choisi devait rallier l'hôpital Percy mardi dernier dans la matinée.

Or, lundi soir, plus de mille deux cents volontaires s'étaient fait connaître à leurs chefs.

Mille deux cents hommes offraient de se prêter à cette opération pour sauver les mains d'un camarade.

Quel plus beau geste de fraternelle amitié pourrait-on citer ?

La Marine sait qu'elle est une grande famille. Par cette solidarité agissante, elle le prouve.

Cols Bleus n° 814 12 octobre 1963**OUVERTURE DES COURS DE L'E.A.M.E.A.**

L'ouverture des cours de l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique a été présidée par le général Ailleret, chef d'état-major des Armées, que vint rejoindre le vice-amiral d'escadre Meynier, (*) [NDLR : ancien commandant du « Glorieux »] major général de la Marine, représentant l'amiral Cabanier, chef d'état-major de la Marine. Ces officiers généraux ont été reçus à la Préfecture maritime par le vice-amiral d'escadre Lahaye, cependant que la clique de l'Ecole des Fourriers, une section de marins et une section d'artilleurs rendaient les honneurs. C'est le capitaine de vaisseau Gruson, commandant l'E.A.M.E.A, qui a accueilli le général Ailleret, qu'accompagnaient encore le contre-amiral Rousselot, le médecin général Le Breton, le général de brigade Ledoven, le général de brigade aérienne Legros, le sous-préfet Ninin, les colonels Roux et Kersuzan, l'ingénieur général Bruston, le commissaire général Plomba, l'ingénieur en chef Dillies, directeur des Travaux maritimes, les capitaines de vaisseau Huet, major général et Chevillotte, chef d'état-major, le colonel Portai, représentant le général Masson, commandant la 3me Région militaire, et les représentants du Commissariat à l'Energie atomique. Le vice-amiral Martinet, directeur du personnel de la Flotte, se joignit à ces hautes personnalités pour l'ouverture des cours dont la leçon inaugurale fut faite par le professeur Aigrain, directeur de la Direction des Recherches et Moyens d'Essais.

Nos éminents visiteurs se plurent à constater le parfait aménagement de l'école dont l'extension appelle la mise à sa disposition de nouveaux locaux.

Cols Bleus n° 815 12 octobre 1963**LORIENT****Election de Miss 2e E.S.M.**

Le samedi 28 septembre au Foyer de la base de sous-marins de Kéroman a eu lieu ce bal toujours si attendu par nos sous-marinières et par, évidemment, la jeunesse du sexe opposé pour qui il y a là une occasion unique de pouvoir pénétrer en la base qui, ce soir-là, adopte une politique de la porte ouverte. Cette

Cols Bleus n° 815 12 octobre 1963 (suite)

date du 28 septembre peut paraître bizarre à certains. Il est bon de préciser à ce sujet qu'il n'est pas facile d'avoir tous les sous-marins au port en un même weekend et que le planning opérationnel doit être sérieusement consulté et remanié avant d'avoir satisfaction sur ce point — les distractions étant une chose — et les rigueurs du service une tout autre.

A 21h30, le C.A Cagne, lui-même, ouvrait le bal au bras d'une gracieuse soupirante, candidate supportée par l'équipage d'une unité de la 2e E.S.M et en quelques minutes le niveau maxi d'ambiance était atteint. Le bal de la 2e E.S.M 1963 voguait



Le C.F. Lasserre, commandant la 2^e E.S.M., remet à Miss Espadon son écharpe de Miss ESM-63.

vers le succès.

L'élection de Miss 2e E.S.M.

Ce fut un beau charivari, à 23 h pile, l'orchestre s'arrêta pour la présentation des candidates, neuf jeunes filles, représentant un sous-marin ou un service à terre de la base, furent présentées au public et au jury. Il y eut des réactions des plus diverses, chacun sait que les sous-marinières ont horreur de la neurasthénie.

Le jury, après un vote mouvementé et une délibération ultra-secrète de 15 minutes, fit connaître son verdict.

Le n° 9, Miss Espadon fut élue miss 2e E.S.M. assistée de deux demoiselles d'honneur.

Un tonnerre se fit dans la salle. Car nos supporters n'étaient pas trop d'accord. Il y eut des bravos et des coups de sifflets. Un gentil sourire de Miss 2e E.S.M. et le commandant Lasserre lui remit son écharpe et ses cadeaux et aussi l'article douze (*). [NDLR : les recherches n'ont pas permis d'en connaître la teneur]

En hommage à sa royauté, Miss 2e E.S.M. fut saluée par le ban des sous-marinières, toujours tonitruant et viril.

Le bal se poursuivait fort tard dans la nuit, coupé à l'aube par une soupe à l'oignon gratinée où l'ambiance approcha le délire. Bravo au comité du bal, et nos compliments discrets à Mme et M. Brézac qui ne ménagèrent pas leur peine pour le succès de ce bal.

Cols Bleus n° 823 14 décembre 1963**NOUVELLES DIVERSES**

Visite du prototype à terre à Cadarache

Le vice-amiral d'escadre Meynier, major général de la Marine, se rendra le 19 décembre au Centre d'Etudes Nucléaires de Cadarache, pour une visite des installations du prototype à terre ; il accompagnera M. Rotinat, président de la Commission de la Défense nationale du Sénat.

Ces deux personnalités seront accompagnées du capitaine de vaisseau Bouillaut et du capitaine de vaisseau Michel.

Cols Bleus n° 824 21 décembre 1963**PRISE DE COMMANDEMENT À KEROMAN**

Le contre-amiral Cagne, commandant l'arrondissement maritime de Lorient, a fait reconnaître le capitaine de corvette Alleaume pour commandant de la base de Keroman et de la 2e Escadrille de sous-marins. Il succède à ce poste au capitaine de frégate Lasserre qui est désigné comme commandant en second du porte-hélicoptères « La Résolue ». Le capitaine de corvette Alleaume connaît bien notre ville, sa base de sous-marins et son arsenal. Nous l'avons déjà personnellement connu en 1947-1948 sur le sous-marin « Blaison » ; puis en 1955 où il fut officier d'ordonnance des amiraux Galleret et Patou. Également en 1956 lors des essais et escales techniques à Keroman du sous-marin « Argonaute », prototype des sous-marins de chasse français, dont il fut le premier commandant. Pour nos lecteurs qui ne connaissent pas Keroman, sa base de sous-marins et sa 2e escadrille de sous-marins, le commandant Alleaume a bien voulu nous en dire quelques mots.

LA 2e E.S.M. ET LA BASE DES SOUS-MARINS DE LORIENT

« La 2e Escadrille de sous-marins qui groupe tous les sous-marins français de l'Atlantique compte actuellement sept sous-marins, quatre d'entre eux sont en mer, ce qui explique que les postes d'amarrage soient aujourd'hui déserts. Les sous-marins qui sont ici sont bien certainement connus des Lorientais :

« Narval » (L.V. Daroux) ; « Dauphin » (L.V. de la Brosse) ; « Marsouin » (L.V. de Lacroix de Vaubois) ; « Requin » (L.V. Japy) ; « Espadon » [LV Salmon-le Gagneur], « Morse » (L.V. Lucas) ; « Roland-Morillot » (L.V. Moutard).

Ce sont tous, comme vous le savez, des sous-marins océaniques à fort rayon d'action. Le nombre des sous-marins affectés à cette escadrille est appelé à s'accroître encore et la base va se développer en conséquence. La base est chargée de fournir aux sous-marins les moyens d'hébergement, d'administration, de récréation qui sont nécessaires aux équipages et les moyens d'entretien et de réparation nécessaires aux sous-marins eux-mêmes. La base constitue donc un ensemble concentré où sont rassemblés tous les services nécessaires au soutien de l'escadrille. C'est ainsi qu'elle comprend des casernements protégés et aériens, ces derniers plus spécialement réservés aux équipages rentrant de mer, des salles à manger et lieux de détente, une chapelle, un terrain de sport pour football, volley, basket-ball, un plan d'eau où sont amarrés des petits voiliers, un foyer qui comporte télévision, salle de lecture, salle de jeux et un cinéma de 200 places. Nous avons aussi un cordonnier, un tailleur, un coiffeur. Par ailleurs il est organisé au cours de l'hiver six stages de ski gratuits qui se déroulent à Barcelonnette. En ce qui concerne le matériel, la base dispose d'équipes militaires d'entretien qui procèdent aux visites et aux réparations courantes, les travaux importants étant effectués par les Constructions et Armes navales. Les équipes de la base et celles des Constructions navales concourent donc fraternellement à l'entretien des sous-marins. Enfin un atelier militaire des torpilles stocke et prépare les torpilles qui sont destinées aux sous-marins. Tout cela, vous le voyez, représente une grosse activité autour de ces sous-marins qui constituent le fer de lance des flottes modernes. Quelques chiffres. Nous avons ici environ 60 officiers, 200 officiers mariniers, 400 quartiers-maîtres et marins. Nos sous-marins ont effectué au cours de cette année plus de 8000 heures de plongée. Il est inutile que

Cols Bleus n° 824 21 décembre 1963

je vous dise ma fierté de commander cette unité, brillante et efficace. Mon plaisir est d'autant plus grand que je me retrouve à Lorient où j'ai déjà séjourné deux fois et où j'ai de nombreux amis. Je suis très attaché à la beauté maritime de cette Bretagne. Il me semble que nulle part ailleurs ne sont aussi étroitement liés l'homme et la mer. »



La prise de commandement a eu lieu dans l'un des alvéoles de la base de Keroman.

Cols Bleus n° 825 28 décembre 1963**AUX MORTS DU « NARVAL »**

Le 16 décembre dernier, à 11 heures, devant le « menhir » élevé à la mémoire de l'équipage du sous-marin « Narval », le vice-amiral d'escadre Amman, préfet maritime, a présidé la cérémonie commémorative de la disparition du sous-marin, au mois de décembre 1940, en présence des familles des disparus, des autorités civiles et militaires, de délégations de l'école des E.O.R et du groupe « Armorique ».

L'amiral Amman rappela, dans une courte allocution, le souvenir des disparus. Après les prières des abbés Mazurie et Crocq, aumôniers de la Marine, le préfet maritime et Me Le Goasguen, député de Brest, déposèrent des gerbes au pied du monument.



Cols bleus

Cols Bleus n° 825 28 décembre 1963**Source :***Cols bleus***Les anciens sous-marinières de Toulon veulent se regrouper.**

A l'appel de M. Jean-Baptiste Fouquet, les anciens sous-marinières de Toulon ont pris contact entre eux le dimanche 15 décembre dans la salle de l'ancien tribunal maritime. On sait que l'Association nationale des Anciens Sous-Marinières existe, sous la présidence du vice-amiral d'escadre Rosset. Mais sur le plan toulonnais il s'agit d'effectuer un regroupement de tous ceux qui ont servi dans les sous-marins.

Tel fut l'objet de la réunion du 15 décembre, M. Fouquet, étant mandaté par l'amiral Rosset à cet effet.

Ce premier contact a été cordial, et même émouvant car il a permis de renouer des amitiés et d'évoquer de beaux souvenirs sur la sous-marine. Une autre réunion aura lieu prochainement.

Dans cette attente, tous ceux qui s'intéressent à ce regroupement peuvent écrire à M. Fouquet, Cercle des officiers-marinières de Toulon.

Cols Bleus n°778	Cols Bleus n°795
Cols Bleus n°779	Cols Bleus n°796
Cols Bleus n°780	Cols Bleus n°800
Cols Bleus n°781	Cols Bleus n°801
Cols Bleus n°783	Cols Bleus n°802
Cols Bleus n°784	Cols Bleus n°804
Cols Bleus n°786	Cols Bleus n°807
Cols Bleus n°787	Cols Bleus n°808
Cols Bleus n°788	Cols Bleus n°811
Cols Bleus n°789	Cols Bleus n°812
Cols Bleus n°790	Cols Bleus n°814
Cols Bleus n°791	Cols Bleus n°815
Cols Bleus n°792	Cols Bleus n°823
Cols Bleus n°793	Cols Bleus n°824
Cols Bleus n°794	Cols Bleus n°825

Les textes originaux ont été intégralement copiés. Quand cela a été justifié, l'orthographe de patronymes ou de noms de lieux a été reprise.

Néanmoins, malgré relecture et recherches approfondies, quelques imperfections n'ont pu être rattrapées et ont été conservées"

**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Dominique SALLES

Chargé de publication :

Patrick DELEURY

Comité de rédaction :

Patrick DELEURYContact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>